

1ère guerre mondiale (1914-1918).

FRATERNITÉ D'ARME.

22 mai 1916, lors de la bataille de Verdun.

Au milieu des combats, un caporal français, étant sérieusement blessé, se retrouve pris au piège dans un cratère causé par un obus.



Un adjudant, n'appartenant pas à la même unité que notre homme en difficulté, l'aperçoit et, n'écouterant que son courage, se précipite en direction du cratère : bravant les tirs ennemis.



Rendu sur les lieux, il hisse le caporal hors du trou.



Portant son compagnon blessé sur son dos et alors qu'il traverse un terrain exposé à la mitraille, il court rejoindre les lignes françaises.



Hors de danger, le caporal est pris en charge par le service de santé. Il regarde cet homme (qu'il ne connaît pas et qui, au péril de sa vie, lui a évité le sort de la mort) s'éloigner et repartir au combat.



2ème guerre mondiale (1939-1945).

POUR LA LIBERTÉ.

Juin 1940. Les forces armées allemandes ont envahi la France. Jean, avec d'autres soldats de sa compagnie, tente de freiner l'avance ennemie.



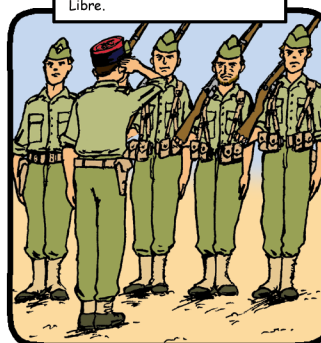
En 1941, comme d'autres soldats et officiers français, il est prisonnier en Allemagne.



En 1942, il s'évade et parvient à regagner la France. Là, il échappe aux contrôles des forces d'occupation.



Fin 1943. Après être passé par l'Espagne, il est arrivé en Afrique du Nord. Sur place, il s'engage dans la 1ère Division Française Libre.



En août 1944, il participe aux opérations du débarquement allié en Provence. Pour lui, commence la libération du territoire national.



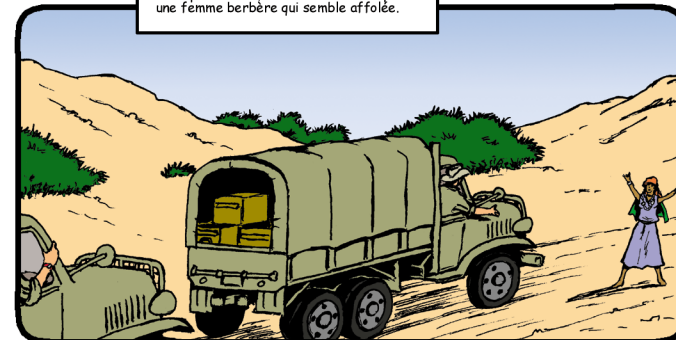
Hiver 1944, à Mulhouse. Jean est parmi les troupes françaises qui ont libéré la ville. Les habitants accueillent leurs libérateurs avec joie. Peu après, d'autres français libèrent Strasbourg. La France a retrouvé sa liberté.



Guerre d'Algérie (1954-1962).

SAUVER UNE VIE.

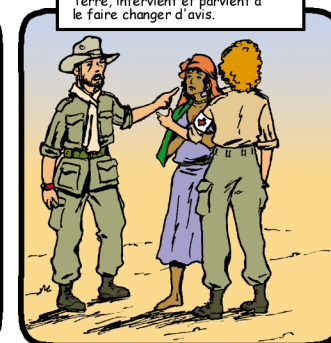
1956, dans la région des Aurès (Algérie). Un convoi militaire français, qui transporte des médicaments à destination d'un village situé plus au sud, est soudain arrêté par une femme berbère qui semble affolée.



D'abord méfiant, le chef de convoi s'avance vers la femme qui est en pleur. Son enfant est gravement blessé. Son frère a voulu manipuler un vieux fusil que les deux enfants avaient trouvé. Mais, l'arme était chargée. Par accident, le coup est parti. Il n'y a pas de médecin à proximité et la femme implore l'officier de sauver son fils.



Pour celui-ci il n'est pas question de retarder le convoi. C'est alors que Jacqueline, une infirmière du personnel féminin de l'Armée de Terre, intervient et parvient à le faire changer d'avis.



Arrivée auprès de l'enfant, elle constate que la balle a touché l'épaule. Sans tarder, elle s'active à extraire le projectile.



Elle réussit à sauver l'enfant. Soulagée, la mère le remercie chaleureusement. Jacqueline pense alors au sens de son engagement qui l'amène parfois à réaliser des actions importantes.

